

## **Colette Guillaumin (1934-2017)**

Valérie Amiraux and Nicolas Sallée

Volume 49, Number 1, Spring 2017

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1042810ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1042810ar>

[See table of contents](#)

---

**Publisher(s)**

Les Presses de l'Université de Montréal

**ISSN**

0038-030X (print)

1492-1375 (digital)

[Explore this journal](#)

---

**Cite this document**

Amiraux, V. & Sallée, N. (2017). Colette Guillaumin (1934-2017). *Sociologie et sociétés*, 49(1), 153–154. <https://doi.org/10.7202/1042810ar>



# In memoriam

Colette Guillaumin (1934-2017)

## VALÉRIE AMIRAUX

Université de Montréal  
Courriel: valerie.amiriaux@umontreal.ca

## NICOLAS SALLÉE

Université de Montréal  
Courriel: nicolas.sallee@umontreal.ca

**S**OCIOLOGUE, COLETTE GUILLAUMIN est une figure essentielle de la théorisation du racisme, du sexisme et, plus généralement, des rapports sociaux de domination. Ses réflexions scientifiques puissantes et clairvoyantes sur ces questions ne se sont jamais départies d'un engagement politique et militant. Lorsque nous avons appris son décès, le 10 mai dernier, nous avons souhaité lui rendre un hommage immédiat dans *Sociologie et sociétés*. Elle y a publié à deux reprises. La première fois, en 1981, Colette Guillaumin intervient dans un numéro consacré aux femmes dans la sociologie avec un texte intitulé « Femmes et théories de la société : remarques sur les effets théoriques de la colère des opprimées » (132 (1981) : 19-32). La seconde fois, c'est avec un texte plus bref qui revient sur la violence faite aux femmes dans le contexte de l'attentat de Polytechnique le 6 décembre 1989 à Montréal, au cours duquel 14 femmes ont été tuées et 14 autres personnes (hommes et femmes) blessées : « Folie et norme sociale. À propos de l'attentat du 6 décembre » (221 (1990) : 197-201).

Nous devons à Brigitte Lhomond (sociologue, chercheuse au CNRS) l'idée et la possibilité de pouvoir donner un second souffle à l'un des derniers articles publiés par Colette Guillaumin, « La confrontation des féministes en particulier au racisme en général. Remarques sur les relations du féminisme à ses sociétés », publié initialement en 1998 dans le Supplément du Bulletin de l'Association nationale des études fémi-

nistes (n° 26, 1998, p. 7-14). Texte d'une conférence prononcée à la Journée de l'ANEF du 14 juin 1997 consacrée à la question du féminisme « face à l'antisémitisme et au racisme », cet article brûle par son actualité et trace à l'époque une voie dont nous voyons aujourd'hui à quel point elle nourrit les débats contemporains concernant l'articulation des rapports sociaux et l'intersectionnalité.

Dans la préparation de cet hommage, Danielle Juteau, professeure émérite au département de sociologie de l'Université de Montréal, nous a généreusement soutenus. Spécialiste de l'ethnicité et des rapports sociaux de sexe, elle a côtoyé de près l'œuvre de Colette Guillaumin et bien connu le personnage. Elle a accepté de revenir dans un entretien sur le parcours intellectuel de cette sociologue avant-gardiste, d'en restituer le contexte initial d'émergence, mais aussi de nous faire partager quelques-uns de leurs échanges sur des enjeux théoriques et politiques captivants.

Nous sommes très heureux de pouvoir partager avec vous cet article de Colette Guillaumin et notre conversation avec Danielle Juteau.